

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1922

NOUVELLE SÉRIE

TOME SOIXANTE-NEUVIÈME

αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προτάχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

1923

NOTES MINÉRALOGIQUES

SUR

les environs de Saint-Gervais (Drôme)

PAR

A. COLLET

Docteur ès Sciences

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon en la séance du 9 janvier 1922

Les formations détritiques des environs de Saint-Gervais (1) renferment de nombreux silex appartenant à des types variés, et comme dans toutes les localités où ces minéraux siliceux sont abondants, on peut en recueillir d'intéressantes séries.

Ces silex proviennent vraisemblablement du démantèlement des assises calcaires qui apparaissent au nord et à l'est de la région montilienne.

D'après leurs caractères physiques on peut les rapporter à quatre types principaux : types bleus, rouges, noirs, types de nuances claires (blancs, blonds, jaunâtres), auxquels nous ajouterons un type bréchiforme et les silex et jaspes xyloïdes.

Les densités, rapportées à l'eau à +4°, ont été déterminées sur les échantillons réduits en petits fragments, par la méthode du flacon, à la température de 20—21°.

La perte au feu a été obtenue par calcination jusqu'à poids constant, dans un creuset de platine chauffé sur un bec Mecker.

A. TYPES BLEUS, de diverses nuances ; ils sont fréquents sur le plateau de l'Aga (cadastre de Saint-Gervais). Ce plateau, situé au

(1) Saint-Gervais est construit sur la rive gauche du Roubion, dans la région de plaines, de collines et de plateaux, à l'Est de Montélimar, que domine, à l'Est, les premières chaînes subalpines (montagnes de Dieulefit et de la forêt de Saou, massif de Pont-de-Barret, etc.), et au nord-nord-ouest de la plaine du Cléon d'Andran, la petite chaîne néocomienne de Marsanne. Consulter, pour la géologie générale de la région, la feuille de Privas, de la carte géologique de la France au 80.000°.

Le numéro 14 est analogue au précédent, mais translucide en lamelles de faible épaisseur ; blanc, opaque, après calcination.

Le numéro 15 présente l'aspect de la corne ; il est jaunâtre, translucide même en masses relativement épaisses (1).

E. TYPE BRÉCHOÏDE ; curieuse roche à structure bréchoïde, montrant des fragments anguleux, de formes irrégulières, de silex noir, translucide, dans une pâte siliceuse jaune-rougeâtre, opaque. L'échantillon (numéro 16) étudié, a été recueilli entre Saint-Gervais et la Bégude-de-Mazenc, près du Vermenon.

Perte au feu : 4,27

Densité : 2,584

F. SILEX ET JASPES XYLOÏDES. — J'ai recueilli quelques fragments de bois silicifiés sur le plateau de l'Aga et dans la plaine, entre le Vermenon et le Jabron, aux environs de la Bégude.

Un tronc d'arbre silicifié, connu à Saint-Gervais sous le nom de « chêne en pierre », repose à la surface du sol, à l'angle sud-est du plateau de Saint-Rom (cadastre de Saint-Gervais). Ce plateau s'élève au sud-est du village, entre les routes de Charols et de la Bégude ; son altitude est de 235 mètres (Etat-Major).

D'après les renseignements fournis par les habitants des fermes voisines, ce tronc aurait été découvert pendant l'hiver 1911-1912, par le propriétaire du terrain, au cours de l'exécution de travaux de défoncement. Ses dimensions, mesurées en mai 1915, étaient : longueur, 90 centimètres ; diamètre moyen, 40 à 45 centimètres.

Numéros	17	18	19	20
Perte au feu	0,176	0,159	0,176	0,379
Densité.	2,592	—	—	2,624

Les échantillons numéros 17 et 18, prélevés dans les couches profondes, possèdent une coloration blanche ; ils deviennent gris par calcination.

(1) J'ai recueilli, aux environs de la Bâtie-Rolland, notamment dans les champs au sud-est de la bifurcation des routes de Montélimar et de Puygiron, quelques silex taillés (fragments de lames, de grattoirs, etc.), sans caractères typologiques nets ; ils sont constitués par des variétés blondes ou cornées avec patine blanche qui paraissent différentes de celles que nous étudions dans cette note.

Les échantillons numéros 19 et 20 proviennent des couches superficielles ; le premier est gris jaunâtre ; le second, gris rougeâtre, avec de petites veinules rouges (infiltrations ferrugineuses) ; ils sont devenus gris noir par calcination.

On rencontre à la surface du sol, sur le plateau de l'Aga, des nodules arrondis, ovoïdes ou sphériques, de 1 à 2 centimètres de diamètre, rouge brun, à surface polie et brillante, très durs ; leur poussière est rouge. Ils sont constitués par une *hématite* siliceuse.

On y trouve aussi, mais moins fréquemment, de petits nodules de pyrite plus ou moins complètement transformée en *limonite*, à poussière jaune.

Les calcaires néocomiens de Pont-de-Barret m'ont fourni des groupes de petits cristaux de *pyrite*, jaune vif, très brillants, en dodécaèdres pentagonaux $\frac{1}{2} b^2$, souvent déformés, et dont les plus grandes dimensions atteignent à peine 1 millimètre.